



Bulletin de liaison de l'association de la musique électronique progressive française.

Patch Work Music

<https://asso-pwm.fr>

[contact@asso-pwm.fr](mailto:contact@asso-pwm.fr)

## Ostinato n°11

septembre - octobre 2024



### Sommaire :

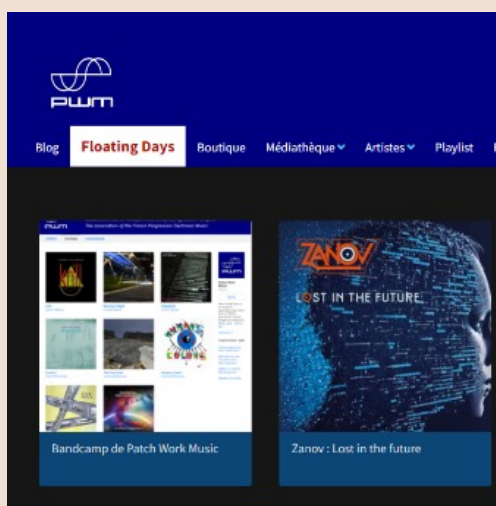
- 15 ans de PWM ; CD : *Echo Of A Distant Time* (Bertrand Loreau), *Astral Pop* (F. Gerchambeau & Guillaume Paul)

### Edito

L'association Patch Work Music est née deux fois, la première en 1995 et la seconde en 2009. Bien des années plus tôt, plusieurs de ses membres avaient déjà été actifs dans des associations qui s'intéressaient aux musiques électroniques venues des années 70 : le GAMEA, Crystal Lake, l'APRM et l'AMT. On s'approchait de la fin des années 80. L'APRM et l'AMT avaient eu leur port d'attache à Nantes et si elles vécurent assez peu longtemps, permirent l'organisation de deux festivals de musique électronique.

L'APRM créa le Synthés-Folies et l'AMT ce qu'elle décrit -à tort- comme le « premier festival de musique électronique à Nantes ». Ce second festival privilégia les musiciens locaux et fut sans doute à l'origine de l'idée qu'il faudrait en arriver un jour à se concentrer sur les artistes français des nouvelles générations, ce qui arriva avec la naissance de Patch Work Music en 1995. Le festival « Synthés-Folies » avait présenté une exposition d'instruments, comme un imposant modulaire RSF, et organisé des concerts dans plusieurs lieux de Nantes. Le concept du Synthfest avait, ainsi, été déjà ébauché, avec un certain succès, à une époque où la musique électronique avait à peu près disparu de toutes les scènes et de tous les médias.

Assez récemment un membre du Club PWM m'écrivait que je devrais rédiger un bilan de ce qu'apporte l'association aux musiciens



Le second site PWM (2014), créé par David Perbal

qui en font partie - comme si cela manquait d'évidences- et cela m'a donné l'idée d'un contenu pour ce numéro d'Ostinato. J'ai essayé d'y présenter ce que beaucoup oublient sans doute parfois : les disques compilation, les publications (des dizaines d'interviews et articles divers), l'organisation de concerts, l'invention du festival Synthfest, la création d'un site internet professionnel, et enfin la mise à la disposition d'artistes PWM d'un Bandcamp professionnel. Ce qui n'apparaîtra pas en revanche dans ces pages c'est que l'association a permis, dès 2009, à des

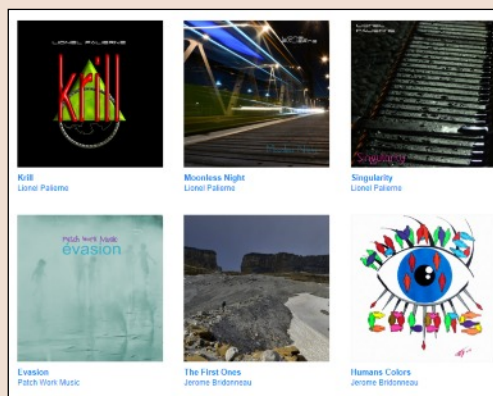
musiciens français, inconnus à l'étranger, d'entrer dans les catalogues de distributeurs étrangers. Grâce à PWM plusieurs musiciens distribués par PWM ont pris une nouvelle dimension, obtenant une reconnaissance sur un marché européen, voire plus encore. Il n'apparaîtra pas non plus, ce qui est la conséquence de ce qui précède, que grâce à Patch Work Music quelques artistes de notre collectif reçoivent chaque année des centaines d'Euros sans avoir à s'occuper de quoi que ce soit.

Cependant il est possible qu'au moment où j'écris ces lignes que tel ou tel musicien s'interroge sur son intérêt à rester dans le collectif PWM. Les résultats et réussites de l'association sont évidents, mais ils auraient été meilleurs encore si tous les artistes avaient toujours systématiquement orienté leurs « fans » vers nos moyens de distribution. Chaque fois qu'un musicien vend un de ses disques par ses moyens propres il joue contre l'association, et contre ceux qui bénévolement mettent de l'énergie, depuis quinze années, pour la faire grandir.

Mais au-delà de ces questions pratiques et d'intérêts financiers il va de soi que faire partie de PWM, que ce soit pour un musicien ou n'importe quel ami de l'association, c'est d'abord une question de sensibilité, et d'amitié. Cela doit correspondre à une envie d'avancer

avec d'autres, comme dans un sport collectif ou chacun a intérêt pour

lui-même, pour sa carrière, à faire gagner l'équipe. Ainsi dès 2009, j'écrivais dans le second édit du Minimag que chaque membre de l'association devra toujours se demander ce qu'il a fait pour elle avant de se demander ce qu'elle a fait pour lui. Je n'ai pas changé d'avis.



Bandcamp PWM, créé par Christophe Bargeault

Patch Work Music aide les musiciens dans la mesure de ses moyens -et non l'inverse- mais sa philosophie s'appuie sur l'idée que tout ce qui fait la promotion de PWM fait la promotion de chaque artiste. En faisant connaître PWM un artiste favorise la réussite de tous les autres artistes, ainsi que de lui-même. Il s'agit d'une forme d'altruisme intéressé. C'est le même principe, par exemple, qui est mis en œuvre par l'organisateur d'un festival. Il parie sur l'idée que chaque artiste comprendra qu'il a tout intérêt à contribuer à la réussite de l'événement.

Bertrand Loreau

**Synth - Fest**  
**Synthétiseurs**  
 18 - 19 - 20 Avril 2014 / 14h - 18h  
 Le DIX - Place des Garennes - Nantes

Analogiques, modulaires, vintage, collectors  
**Rencontres - Exposition**  
**Démonstrations - Conférences**  
 Concepteurs de synthétiseurs.  
 Distributeurs : M.S.L - La Boîte Noire  
 Korg - Mos Lab - Doepfer - Moog - Arturia - etc.  
 Association Patch Work Music | [contact@pwm-distrib](mailto:contact@pwm-distrib)

Affiche premier Synthfest

## L'aventure PWM en quelques dates clés

- 1995 : Production d'un disque compilation (*Patch Work Music*).
- 1995 & 1996 : Publication du journal *KS mag* (8 numéros de plus de 30 pages).
- 1998 & 1999 : Publication du journal *La Lettre de Musique* (4 numéros de 4 pages).
- 2009 : Création du site internet PWM-Distribution (Samuel Vallée).
- 2009 à 2013 : Publication du journal *Minimag* (14 numéros).
- 27/08/2011 : Organisation d'un concert à l'*Inexxa* (F. Gerchambeau & MoonSatellite).
- 25/08/2012 : Organisation d'un concert au *Dix* (J.C. Allier et Electrologique).
- 2013 à 2017 : Publication de *La lettre d'infos* (50 numéros).
- 2014 : Création du nouveau site internet PWM (David Perbal).
- 2019 à 2022 : Publication du journal *Le Calepin* (27 numéros).
- 2014 à 2017 : Organisation du *Synthfest* (4 éditions).
- 2017-2019 : Émissions de radio sur *Jet FM* (2 années).
- 2018 : Production du disque compilation PWM 2018.
- 2019 : Production du disque compilation PWM 2019.
- 2020 : Organisation du week-end virtuel *Floating Days*.
- 2021 : Production du disque compilation *Floating Days*.
- 2021 : Création du **Club PWM**.
- 2022 : Production du **disque compilation Evasion**.
- 2023 & 2024 : Production des journaux **Ostinato** et **Encore**.
- 2023 : Création du **Bandcamp PWM** (Christophe Bargeault).



Flyer distribué près du Zenith de Nantes, à l'occasion du concert de J.-M. Jarre. (2010)

L'association Patch Work Music présente le **Synth-Fest 2016**.

## Festival du synthétiseur

Le **Dix**, place des Garennes à Nantes.  
25, 26, 27 mars 2016

Instruments vintage - collectors - Nouvelles technologies  
Démonstrations - Conférences - Échanges

**Vendredi 25 mars 14h-19h**  
- Démonstration W4 (dame rétroclassique)  
- Démonstration Korg M5000 (synthétiseur analogique)  
- Présentation MorphoSynth (synthétiseur analogique avec interface de modulation/programmation)  
- Mini concert "Histoires qui font l'histoire" à la découverte de synthés analogiques et du "Dix"  
- Mini concert SynthéScola (large jazz)  
- Démonstration/Installation Kawai CustomSynth par Christophe Bargeault (Clavier numérique)  
- Démonstration MOOT (Jam'n'F) du synthétiseur Korg Kronos  
- Démonstration OSM (table support) par Christophe Martin de Montigny  
- Conférence BICAM Tools (logiciels de traitement du signal) par Frédéric Rousseau

**Samedi 26 mars 14h-19h**  
- Concert SynthéScola (large jazz)  
- Démonstration W4 Synth Lettres Electronique Française  
- Démonstration E. Taverne (concert improvisé)  
- Laurent de Wilde-Avance. (Parade de jazz, compo, improvisation et autre de : « les trois du son »)  
- Démonstration Niles Instrumente  
- Conférences Jean Toha (logique de traitement du signal) par Frédéric Rousseau  
- Démonstration Korg et Arduo (contrôleurs sonnettes et synthés analogiques) par Michel Deutsch  
- Démonstration ARP 2600 par Olivier Groll  
- Conférence synthèse "vintage" par Michel Ossa

**Vendredi 27 mars 14h-19h**  
- Démonstration Ya Synth Modular par Yves Hucan  
- Conférence "Nouveaux par l'emploi Musical"

Entrée : 1€

Infos sur [www.asso-pwm.fr](http://www.asso-pwm.fr)

## Synthfest 2024

Patch Work Music présente  
Association de la musique électronique progressive française

# Synthétiseurs

## Musique électronique progressive

20h30 :  
**Jean-Christophe Allier**

22h00 :  
**Electrologique**

**Au "Dix", le 25 août**

Entrée 10 € - Deux personnes : 15 € Gratuit - de 12 ans

Besoin d'infos : [contact@pwm-distrib.com](mailto:contact@pwm-distrib.com)

Compilation 2018 vol. 1

- Jean-Christophe Allier - Country Land + Saint Malo Dream
- Kiyfets - Germany
- Kurtz - Minutels - Ode to a shiny star
- Moonsatellite - Variations #3
- Normad Hands - Twice
- Lionel Palarme - Moonless Night
- Bertrand Loreau et Frédéric Gerchambeau - All the way from Berlin
- Alpha Lira - L'un 119
- Marc-Henri Arfoux - Etude de manière blanche

<https://asso-pwm.fr> [contact@asso-pwm.fr](mailto:contact@asso-pwm.fr)

Compilation PWM 2018

Compilation 2019

- Sylvain Carel - Eclipse (Album Salammbô)
- Olivier Groll - Improvisation première (Album Improvisations Live 1995)
- Zanov - Remote Impact (Album Open World)
- Electrologique - Dionysos (unreleased) (Album compilation)
- Moon In June - Bellus (Album Alma Univers)
- Awenson - Laites Wavelarme (Album Saganic)
- Frank Ayers - Brandenburg (Album Crossroads)
- Sequenito - Legenda - Valentin à Tromm (Album Renaissance)
- Jérôme Bardonnieu - Discovery (Album Humans Colors)

<https://asso-pwm.fr> [contact@asso-pwm.fr](mailto:contact@asso-pwm.fr)

Compilation PWM 2019

PATCH WORK MUSIC

Compilation 2019

**KS mag (1995 & 1996)**  
(8 numéros de plus de 30 pages)

**Dossier VANGELIS**

Musiques électroniques  
Chroniques de disques

Interviews  
Reportages

25 F

**La Lettre de Musique N°3**

Couvent d'été par G. Lemaire  
Juin 98  
Contact : PNM - 60, rue de Valenciennes - 44000 Nantes

**Paul Savouret : Nomade**  
musique et espace - 2011 - 100 pages

Quel est le sens de la musique depuis dix ans ? La question est simple, mais elle est complexe. La réponse est simple, mais elle est complexe. La musique est un art qui évolue, qui se transforme, qui se réinvente. Elle est un langage, un moyen de communication, un mode de vie. Elle est partout, elle est toujours. Elle est la musique électronique progressive, elle est la musique électronique moderne, elle est la musique électronique contemporaine. Elle est la musique électronique de demain, elle est la musique électronique de toujours.

**Paul Savouret : Nomade**  
musique et espace - 2011 - 100 pages

Quel est le sens de la musique depuis dix ans ? La question est simple, mais elle est complexe. La réponse est simple, mais elle est complexe. La musique est un art qui évolue, qui se transforme, qui se réinvente. Elle est un langage, un moyen de communication, un mode de vie. Elle est partout, elle est toujours. Elle est la musique électronique progressive, elle est la musique électronique moderne, elle est la musique électronique contemporaine. Elle est la musique électronique de demain, elle est la musique électronique de toujours.

**Association de la musique électronique progressive française**

**mini-Mag N°07**

Bulletin de l'Association de la musique électronique progressive française - Hiver 2010

**EDITO**

En décembre 2009, l'association PNM était en train de se constituer. Nous étions une poignée de personnes, quelques amis, quelques collègues, quelques collègues de travail. Nous étions une poignée de personnes, quelques amis, quelques collègues, quelques collègues de travail. Nous étions une poignée de personnes, quelques amis, quelques collègues, quelques collègues de travail.

La réunion du 23 août 2010 a été l'occasion de faire un bilan de l'association. Nous avons discuté de nos objectifs, de nos projets, de nos réalisations. Nous avons discuté de nos objectifs, de nos projets, de nos réalisations. Nous avons discuté de nos objectifs, de nos projets, de nos réalisations.

Tout est allé bien, tout est allé bien, tout est allé bien. Tout est allé bien, tout est allé bien, tout est allé bien. Tout est allé bien, tout est allé bien, tout est allé bien.

**KS mag (1995 & 1996)**  
(8 numéros de plus de 30 pages)

**La Lettre de Musique (1998 & 1999)**  
(4 numéros)

**Minimag (2009 à 2013)**  
(14 numéros)

**La lettre d'infos (2013 à 2017)**

**Le Calepin (2019 à 2022)**

**Ostinato & Encore (2023 & 2024)**

**CD Patch Work Music (1995)**

**CD (x2) Floating Days (2021)**

**CD Evasion (2022)**

**La Lettre de Musique N°25**

Association de la musique électronique progressive française  
https://asso-pwm.fr  
Contact@asso-pwm.fr  
N°25  
Calepin - Octobre 2022

**Le Calepin** est un bon moyen de maintenir à jour votre réseau de contacts. C'est un bon moyen de maintenir à jour votre réseau de contacts. C'est un bon moyen de maintenir à jour votre réseau de contacts.

**Interview Frank Ayers**

Frank Ayers est un musicien, un compositeur, un arrangeur. Il est un musicien, un compositeur, un arrangeur. Il est un musicien, un compositeur, un arrangeur. Il est un musicien, un compositeur, un arrangeur.

**Association de la musique électronique progressive française**

**Ostinato n°8**  
Mars/Avril 2024

**Edo**

En 2014 l'association de la musique électronique progressive française a été créée. Elle a pour but de promouvoir la musique électronique progressive en France. Elle a pour but de promouvoir la musique électronique progressive en France. Elle a pour but de promouvoir la musique électronique progressive en France.

**Frank Work Music**  
https://www.pwm.fr  
contact@pwm.fr

**Patch Work Music**

**Floating Days**

COMPILED DEDICATED TO KLAUS SCHULZE

**CD Patch Work Music (1995)**

**CD (x2) Floating Days (2021)**

**CD Evasion (2022)**

**Patch Work Music**

**évasion**

**CD Evasion (2022)**

**Patch Work Music**

**évasion**

**CD Evasion (2022)**

## Echo Of A Distant Time

Bertrand Loreau

Back in 1981 Bertrand Loreau started out composing songs in style of EM pioneers Klaus Schulze and Tangerine Dream. Fast-forward to present day, Loreau, in a minimal approach armed solely with a MiniMS and a Korg SQ1 sequencer module, presents on *Echo Of A Distant Time* six new compositions that to maximum effect recall in spirit those Berliner Schüle days of yore.

With songs in every respect conveying their character in atmosphere and nature. It is *In The Dark* that starts off the multilayered sound transmissions with dreamy flute melodies and elegantly shifting sequence progressions that minutely creates the experience of entering a cave. There, a pond is gently lit by Wurlitzer-like organ melodies that from a distance retrieve memories of **The Doors**. Highlighted by sounds of gushing winds and those of chirping birds the refined ambient composition finally proceeds to cautiously travel towards the light with a lengthy sequence in the finest Berliner Schüle tradition.

*Velvet Moon* follows this with a smooth as silk woven spacious fabric of graciously orbiting synth melodies that maintains attraction throughout. The refreshing melodic quietness of *Up At Dawn* awakens a sense of peaceful oceanic calm. In *Harmonic Romances*, under guidance of singing bowls that puts one at the risk of dosing off, relaxingly shifts towards a meditative state of spiritual bliss from which warm feelings of intimacy and affection arise.

*Sounds Of Sand* also speaks to the imagination thanks to a nicely regulated trickle of sequences and melodies, that are vast in scope and atmosphere. They could well act as the perfect accompaniment for an imaginary futuristic *Dune* soundtrack, until the suite's subtle movements finally fuse together into dainty melodies that gem-sparkle with **Pink Floyd**. An attractiveness that makes a brief return in the futuristic positronic flight of *Endless Run* which rounds off Loreau's nostalgic journey with a subtle touch of ethereal pleasantness.

Limited to 222 physical copies, *Echo Of A Distant Time* denotes a nicely pleasing album for fans of relaxing ambient music and

Dans « *Harmonic Romances* », ... on passe de manière relaxante à un état méditatif de béatitude spirituelle d'où naissent de chaleureux sentiments d'intimité et d'affection.

those enjoying the beautiful transporting Berliner Schüle side of the EM spectrum.

Jan Buddenberg (DPRP)



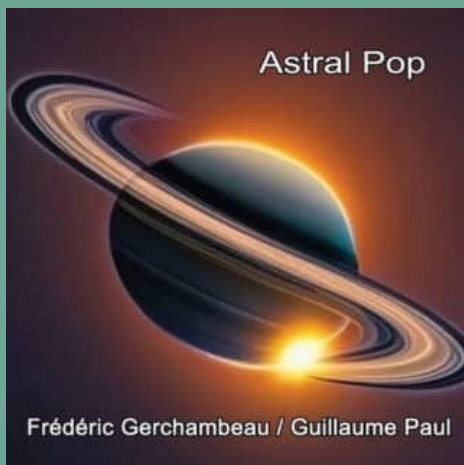
## Astral Pop

Frédéric Gerchambeau & Guillaume Paul

Lorsque j'ai eu dans les mains *Astral Pop*, album instrumental -si l'on excepte l'intervention d'un alien- sur le troisième morceau entièrement réalisé par Frédéric Gerchambeau et Guillaume Paul à l'aide d'instruments électroniques, le titre en lui-même et la pochette avec ses planètes et décors spatiaux, m'ont immédiatement fait penser aux fameux classiques des années 70 ; longues plages divisées en trois parties avec mise en place d'une atmosphère tranquille et feutrée puis passage à une rythmique hypnotique et endiablée, puis retour à une plage tranquille en guise de final. Et bien non !, ici rien de tout cela. Chaque morceau plutôt court, aux alentours de cinq minutes hormis *Venusian Post-modern Folf Dance* (7'06) et *Jupiter's Great Red Spot* (6'33) démarre très vite côté rythmique. Le décor est immédiatement planté. On pense ainsi au *Chronolyse* de l'ami **Richard Pinhas**. Sauf qu'ici les séquences sont toutes auréolées de très beaux solos formant des parties mélodiques qui se superposent de façon élaborée et soignée. Les huit morceaux diversifiés de cet album, décidément très agréable à écouter, forment ainsi huit vignettes synthétiques pleines de variations dans les hauteurs, les timbres, et je conseille fortement de les écouter au casque pour en relever toutes leur subtilité. Mon AKG de ce côté a su remplir son office et m'a révélé toute une palette de nuances.

*Astral Pop* est donc une suite de jolies petites vignettes musicales, un peu à la **Roedelius**. De très belles compositions où chaque nouvelle écoute permet de découvrir de nouvelles nuances, passées jusque-là inaperçues. Les compositions sont fouillées et mélodiques à souhait. Il y a sans nul doute

beaucoup de travail de programmation derrière tout cela et je tire mon chapeau à nos deux sorciers des sons. **A. Lamri**



## Astral Pop, une virée cosmique

Faisant suite à leur première collaboration en 2023, *Technical Joy*, **Frédéric Gerchambeau et Guillaume Paul** repatchent leurs modules pour nous proposer un nouvel opus, *Astral Pop*, et emmener l'auditeur pour une sortie spatiale. Contrairement à une musique cosmique qui vise souvent les confins de l'univers pour nous projeter vers de lointaines planètes, *Astral Pop* reste à notre portée. Aux commandes, les deux co-pilotes se répartissent des rôles spécifiques : à Frédéric les séquences qui ouvrent chacun des huit morceaux et leur donnent une structure, et à Guillaume l'habillage sonore fait de mélodies, de sons lead et d'éléments rythmiques agrémentés de bruitages électroniques. La pochette nous présente une planète et ses anneaux distordus, comme une

alternative à la réalité, et un lever de soleil en fond.

Ce voyage débute sur notre chère planète où la séquence de base est complétée de timbres planants et d'une mélodie à la sonorité éthérée donnant à l'ensemble une ambiance irréaliste. On décolle alors pour une excursion vers une destination encore inconnue. Au cours des sept autres titres, durant chacun cinq à sept minutes, on reste porté par cette alchimie entre une séquence qui soutient chaque plage et ces chants du cosmos qui viennent en écho pour nous faire croiser les orbites de Mars, Jupiter ou Saturne. Les pistes du milieu de l'album sont assez surprenantes car à cette balade astrale s'invitent des motifs rythmiques que je qualifierais presque d'exotiques qui donnent ce caractère pop auquel on aurait pu s'attendre avec le titre de l'album. Un côté pop que l'on pourrait rapprocher de l'idée que s'en faisait **Kraftwerk** (le troisième morceau *Hollow Moon Alien Mothership* n'est d'ailleurs pas sans rappeler de lointaines intonations à la *Europe Endless*) et l'on peut se prendre à imaginer qu'une courte chanson électro-pop aurait pu ponctuer cette odyssee. Les solos et les phrases mélodiques sont animés et célestes. Ces dernières viennent ponctuer par moments les phases où les séquences sont plus présentes, et sont aussi de vrais chants électroniques dans un langage qui n'est pas sans rappeler celui de **Bertrand Loreau** sur ses albums mélodiques.

On peut attribuer à cet album une poésie éclatante avec ses motifs qui se répètent et ses sonorités soyeuses, comme une tapisserie sonore qui cartographierait notre système solaire. Le dernier morceau, plutôt que de ramener l'auditeur sur Terre, lui fait poursuivre le voyage vers Pluton et au-delà, pour que chacun continue à sa manière ce spacetrip dans la douceur de l'éther.

**Christophe Bargeault**